

**ATELIER PROPOSER LA FOI**  
**"De nouveaux acteurs au service de la Parole"**  
**Echanges des 25 ans du Diocèse**

L'atelier qui reprend le premier chantier du Synode "Proposer la foi aujourd'hui" a choisi un axe particulier, intitulé "De nouveaux acteurs au service de la Parole". Il a choisi, parmi d'autres pistes possibles, de manifester l'accueil de la Parole de Dieu dans notre diocèse : quelles initiatives ont été prises ou développées dans ce but ?

La proposition de la foi s'accomplit par le témoignage des personnes et des communautés, et aussi par "le ministère de la Parole" et des sacrements, avait dit le Synode, faisant écho au "*Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile*" de St Paul (1Co.9,16). St Luc, dans son Evangile, parle au début de "*ceux qui furent témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la Parole*" (Lc.1,3). Cet atelier avait pour but de présenter quelques "serviteurs de la Parole" dans notre diocèse.

**Il s'agissait de manifester trois choses essentielles :**

- comment on témoigne du Christ en proposant sa Parole ;
  - comment on peut faire Eglise à partir de la Parole ;
  - comment on peut susciter des ministres de la Parole dans notre diocèse.
- (A une heure où il y a moins de prêtres, on en comprend l'enjeu pour l'avenir).

**a) *Quatre expériences de partage de la Parole***

Nous avons accueilli quatre types de témoignages, qui montrent comment la proposition de la foi s'articule avec le partage de la Parole de Dieu.

**- Le catéchuménat**

Comment ceux qui cheminent vers le Baptême découvrent-ils le Christ ? Par des témoins et par le partage de la Parole. Pas d'initiation chrétienne sans cet accueil de la Parole de Dieu qui nous travaille: il s'agit de "laisser résonner" la Parole de Dieu, nous a dit Simone HELLER.

Le témoignage de JEAN-MARC, baptisé en 2003, dit comment il a entendu la parabole des ouvriers envoyés à la vigne (Mt.20,1-16): "*Ce texte me parle au plus profond. En effet, nouvellement baptisé, tel un ouvrier de la 11<sup>è</sup> heure, je n'ai répondu que tardivement à l'appel de Dieu... Ce n'est qu'à la lecture de cette parabole que j'ai compris que j'étais considéré comme l'égal d'un autre baptisé. J'ai vu à quel point Dieu aime sans faire de différences. J'avais tant besoin de cette reconnaissance... Depuis, je n'ai plus de crainte envers les autres à l'église... et je suis parfaitement ancré dans ma paroisse... Dorénavant j'espère continuer, tel un ouvrier de Dieu, à tendre la main à celui qui en a besoin, afin qu' il puisse lui aussi rencontrer Dieu "*.

**- La révision de vie en action catholique**

Jacques V AUBOURG, de la Mission Ouvrière, montre comment la révision de vie permet la relecture de la vie à la lumière de la Parole de Dieu.

Dans la relecture de la vie, à un moment donné intervient l'écoute de la Parole de Dieu, qui y projette sa lumière. Une parole qui souvent fait rupture, qui est en décalage, car on ne la choisit pas, on prend celle que propose l'Eglise à ce moment-là. C'est une évolution intéressante. On butte sur l'étrangeté culturelle du texte. Mais ça vaut mieux que de choisir un texte "qui colle" avec ce qu'on a dit.

Il n'est pas facile de faire le lien avec la vie. Il s'agit alors de laisser le texte "nous travailler", gratuitement. Cela produit des déplacements dans les existences et dans les équipes. L'objectif final est de marcher à la suite de quelqu'un.

**Le témoignage de Claude LAMY de l'ACO** a insisté sur les effets de cette parole de vie dans nos existences : sentiment de décalage, parfois un réconfort, souvent une mise en question. Dans le partage de l'équipe, la Parole de Dieu vient comme un éclairage, ou une contradiction, ou un appui pour l'action... La foi chrétienne est par nature communication, récit, narration. Dieu parle dans l'histoire des hommes et en langage d'homme. Ce qu'il avait à nous dire, il l'a exprimé par la vie ordinaire de son Fils; depuis, il le laisse dire par la vie de gens ordinaire...(d'où le témoignage).

#### **- Le partage dans un groupe oecuménique**

Si la Parole de Dieu est notre base commune, nous n'avons pas tous la même lecture : les Protestants appliquant la théologie de la grâce, les Catholiques insistant sur l'aspect éthique de la conversion, les Evangéliques mettant l'accent sur la vie dans l'Esprit St et les Orthodoxes sur l'Eglise.. Une belle richesse quand tout cela est mis en commun !

Le Pasteur Fabrice PICHARD, coanimateur de l'atelier biblique de Montbéliard, a montré les différences d'interprétation de la parabole du bon samaritain (Le. 10).

- Les Catholiques mettront l'accent sur l'amour du prochain, le service des plus démunis : pour eux, l'engagement concret du chrétien, auquel il faut ajouter la pratique des sacrements, est chemin de salut.
- Pour les Luthériens, puisqu'il est impossible de vivre l'amour par nous-mêmes, il faut faire confiance à la grâce de Dieu qui sauve.
- Les Orthodoxes insisteront sur la dimension ecclésiale de l'amour, sur l'amour comme communion au Christ dans l'Eglise.
- Pour les Evangéliques, l'amour vécu est la preuve que le St Esprit m'a été donné et vit en moi. Conclusion: chacun doit entendre la lecture des autres, pour construire l'Eglise de JC et pas la sienne propre.

#### **- Les groupes de lecture des Actes des apôtres**

Après avoir constitué des groupes dans différents milieux (même de gens ne venant pas à l'Eglise), ils font l'expérience de petites communautés naissantes, autour de la Parole qui rassemble, qui aide à discerner, qui pousse à la conversion et à des initiatives pour revitaliser les communautés.

**Soeur BERNADETTE** témoigne du partage dans un groupe de personnes engagées au service du vivre-ensemble, dans un quartier populaire (la petite Hollande), mais ne fréquentant pas l'Eglise. C'est l'occasion de dire ce qui les anime profondément. La découverte des premiers témoins, de leur façon de faire Eglise, de leur référence à l'Esprit les aide à faire du chemin aujourd'hui.

**Pierrette GUENEBAUT** anime deux groupes de jeunes adultes, mis en place à partir des réunions de parents de la catéchèse. Après un temps d'appropriation mutuel et avec la Bible, le partage devient confiant. On découvre l'aventure d'hommes, de croyants, de communautés comme les nôtres, donc ça nous concerne. On découvre le décalage entre l'idéal et la réalité dans la vie de l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui. On fait l'expérience de prier à partir de la Parole entendue. On est renvoyé à notre mission de témoins aujourd'hui. On découvre une diversité de sensibilités religieuses dans le groupe, ce qui nécessite le respect mutuel. On a des débats sur des positions de l'Eglise aujourd'hui. En un mot, on fait une petite expérience de communauté, où Parole de Dieu et parole humaine se rejoignent.

L'échange qui suit met en évidence que :

- ces "groupes de parole", comme d'autres, sont des lieux où on peut échanger sur le sens de notre vie et sur la vie de l'Eglise ;
- la Parole de Dieu nous est livrée, elle est en débat parmi nous.

*b) Et après ?*

- **Le voeu formulé par l'atelier est le suivant :**

*"Pour proposer la foi aujourd'hui et préparer l'avenir de notre Eglise diocésaine, nous souhaitons que les communautés chrétiennes se réunissent davantage pour partager la Parole de Dieu, et appellent et reconnaissent des laïcs pour le ministère de la Parole".*

- **Vers des assemblées de la Parole**

Ces expériences, et d'autres, nous disent que la Parole de Dieu, accueillie dans l'Esprit, continue de faire naître l'Eglise : l'Eglise est "peuple convoqué", fille de la Parole.

L'écoute de la Parole a donc un caractère "sacramental", à côté d'autres signes de la présence du Christ ressuscité dans le monde : l'Eucharistie, les ministres ordonnés, la charité vécue. C'est le signe que le Christ parle aujourd'hui à son Eglise et au monde. Dès lors, ne serait-il pas significatif de faire des assemblées autour de la Parole, là où, faute de prêtres, l'Eucharistie ne peut être célébrée ? Cela paraît vital pour l'avenir des communautés à une heure où le manque de prêtres va se faire sentir.

- **Des "Ministres" de la Parole**

Il en existe déjà : pensons à ceux qui président des funérailles et sont habilités pour cela, aux responsables de catéchèse, à ceux qui préparent au baptême et au mariage, à ceux qui animent des groupes bibliques... N'y aurait-il pas un pas de plus à faire en reconnaissant officiellement ceux qui devront présider les assemblées dominicales non eucharistiques ? C'est un vrai ministère de la Parole et du rassemblement des communautés. Mais pour que l'évêque les institue, il faut que les communautés les appellent et les forment, avec l'aide des services diocésains compétents. Il y a là matière à réflexion pour avancer et faire vivre les communautés locales. Osons prendre des initiatives en ce sens !

**Père Jean Bouhelier**  
**Responsable de la formation permanente**